

MAAMAR | מאמר

אַתָּה אֶחָד וְשִׁמְךָ אֶחָד

« Tu es Un et Ton Nom est Un »

Chabbat Vayetsé, 9 Kislev, veille du 10 Kislev 5742 [1981]

Hébreu

texte intégral, vocalisé

Français

traduction littérale en regard

Explications

encadrés explicatifs et synthèse

Hassidut — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : Séfer HaMaamarim Meloukat, éditions Kehot. Le Rabbi a dit ce maamar : ש"פ ויצא, ט' כסלו, ערב יו"ד כסלו, ה'תשמ"ב. Traduction française littérale en regard.

« Tu es Un et Ton Nom est Un, et qui est comme Ton peuple Israël, nation unique sur la terre », etc. Sa Sainteté l'Admour HaEmsaï, dont la hilloula a lieu le 9 Kislev (et dont la guéoula est le 10 Kislev), explique dans son maamar qui commence par ces mots [vraisemblablement le discours « Tu es Un » qu'il prononça le dernier Chabbat kodech de sa dévotion (le Chabbat de la paracha Vayetsé, 9 Kislev 5587 [1826]), avant la prière de Min'ha] que cette formule, prise dans son ensemble, explique quatre fois les trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet. Elle le fait aux quatre degrés qui englobent tout l'ordre naturel de la création [héb. hichtalchelout], en commençant par ce qui précède la contraction, occultation [tsimtsoum]. « Tu es Un et Ton Nom est Un, et qui est comme Ton peuple Israël, nation unique sur la terre » : ce sont les trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet telles qu'elles sont avant le tsimtsoum. En effet, la division en trois lignes existe déjà avant le tsimtsoum, de sorte que la notion de division s'y applique. « Une grande splendeur et une couronne de délivrance [yechoua], un jour de repos et de sainteté, Tu as donné à Ton peuple » : ce sont les trois lignes telles qu'elles sont après le tsimtsoum, mais dans les mondes de l'Infini [Ein Sof]. Ces mondes se situent au-dessus d'Atsilout [Émanation] et ne sont pas véritablement soumis à la limitation (comme l'est Atsilout, où se trouvent des récipients [kelim] qui limitent). C'est pourquoi il est dit à leur propos « Tu as donné à Ton peuple » : un don [netina] passe de main en main sans subir de changement (ici, entre l'avant et l'après du tsimtsoum). Ensuite, avec « Avraham se réjouira, etc. » et « un repos d'amour et de générosité, etc. », il est question des trois lignes telles qu'elles sont en Atsilout. En Atsilout, elles sont en effet soumises à la limitation : « dix et non neuf, dix et non onze ». Et ce niveau comporte lui-même deux degrés. « Avraham se réjouira, Yits'hak

אתה אחד ושמה אחד ומי כעמך כִּישְׂרָאֵל גוי אחד בארץ כו', ומבאר כ"ק אדמו"ר האמצעי בעל ההילולא דט' כסלו (ובעל הגאולה דיו"ד כסלו) במאמרו ד"ה זה [שכנראה הוא הדרוש אתה אחד שאמרו בש"ק האחרון בשבתו במאסר (ש"פ ויצא, ט' כסלו, תקפ"ז) קודם תפילת המנוחה], שכללות נוסח זה נתבארו ג' הקוין חג"ת ד' פעמים, בד' המדרגות הכוללים כל סדר ההשתלשלות, מתחיל מלפני הצמצום. אתה אחד ושמה אחד ומי כעמך כִּישְׂרָאֵל גוי אחד בארץ הם ג' הקוין חג"ת כמו שהם לפני הצמצום, דגם לפני הצמצום יש ההתחלקות דג' קוין, באפן ששיה ענין ההתחלקות לפני הצמצום. תפארת גדולה ועטרת ישועה יום מנוחה וקדושה לעמך נתת הו"ע ג' הקוין כמו שהם לאחר הצמצום, אבל בעולמות הא"ס שלמעלה מאצילות ואינם בבחינת הגבלה ממש (כבאצילות, שיש שם כלים המגבילים), ולכן אומר על זה לעמך נתת, דנתינה הוא שנתן מיד ליד בלי שינוי (בין קודם הצמצום ללאחר הצמצום). ולאחרי זה (אברהם יגל כו' מנוחת אהבה ונדבה כו') מדבר בהג' קוין כמו שהם באצילות, דבאצילות הם בבחינת הגבלה, עשר ולא תשע עשר ולא אחד עשר. ובזה גופא יש ב' מדרגות, אברהם יגל יצחק ירנן יעקב ובניו ינוחו בו קאי על חג"ת דאצילות, מנוחת אהבה

exultera, Yaakov et ses fils s'y reposeront » se rapporte à 'Hessed-Guevoura-Tiferet d'Atsilout. « Un repos d'amour et de générosité, un repos de vérité et de fidélité, un repos de paix, de tranquillité et de sécurité » se rapporte à Nétsa'h-Hod-Yessod d'Atsilout. Le discours mentionné l'explique longuement.

וַיִּדְבֹּק מְנוּחַת אֶמֶת וְאַמוּנָה מְנוּחַת שְׁלוֹם
הַשָּׁקֵט וּבְטָח קָאִי עַל נה"י דְּאַצִּילוֹת. וְכַמְבוּאָר
בְּאַרוּכָה בְּדְרוּשׁ הַנ"ל.

Le Rabbi part d'un passage de la prière de Min'ha du Chabbat : « Tu es Un ». Il s'appuie sur un maamar de l'Admour HaEmsaï, qui découpe ce texte en quatre niveaux. Les « trois lignes » sont 'Hessed, Guevoura et Tiferet. On retrouve ces trois lignes à chacun des quatre niveaux, du plus haut au plus bas. Le premier se situe avant le tsimtsoum, le retrait par lequel D.ieu a voilé Sa lumière infinie. Le deuxième vient après le tsimtsoum, mais dans les mondes de l'Ein Sof, au-dessus d'Atsilout. Les deux derniers sont dans Atsilout, où les sefirot sont déjà limitées : le troisième concerne 'Hessed-Guevoura-Tiferet et le quatrième Nétsa'h-Hod-Yessod.

Or, on connaît la précision des discours des Rebbeïm précédents : tout ce qu'ils contiennent est précis, y compris le moment où ils ont été prononcés. On peut donc relier les quatre degrés mentionnés au verset [passouk] « Et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet atteignait les cieux ». Ce passouk figure dans la paracha Vayetsé, et l'on peut dire que c'est l'une des raisons pour lesquelles ce maamar a été prononcé le Chabbat de la paracha Vayetsé. Il se rapporte à l'échelle de la prière (« cette échelle, c'est la prière »), qui comporte quatre échelons. On peut en effet dire ceci : il est expliqué en plusieurs endroits que les quatre échelons de la prière correspondent aux quatre mondes Atsilout, Création [Beria], Formation [Yetsira] et Action [Assia]. Mais ils correspondent aussi, de façon générale, aux quatre degrés mentionnés, c'est-à-dire à l'ensemble de l'ordre naturel de la création [héb. hichtal-chelout], en commençant par ce qui précède le tsimtsoum.

(ב) וְהִנֵּה ע"פ הַיְדוּעַ הַדְּיוֹק בְּדְרוּשֵׁי רַבּוֹתֵינוּ
נִשְׂאִינֵנוּ, שְׁכָל הָעֲנִינִים שֶׁבָּהֶם, כּוֹלֵל גַּם זְמַן
אֲמִירָתָם, הֵם בְּדְיוֹק, יֵשׁ לְקֶשֶׁר ד' מְדִירָגוֹת
הַנ"ל עִם הַפָּסוּק (שֶׁבְּפָרֶשֶׁת וַיֵּצֵא, דִּישׁ לֹמַר
שָׁזָהוּ מִהִטָּעִמִּים עַל זֶה שֶׁמֵּאֲמַר זֶה נֶאֱמַר בַּש"פ
וַיֵּצֵא) וְהִנֵּה סֵלֶם מְצָב אֶרֶצָה וְרֹאשׁוֹ מִגִּיעַ
הַשָּׁמַיְמָה, שֶׁקָּאִי עַל הַסֵּלֶם דִּתְפִלָּה, סֵלֶם דָּא
צְלוֹתָא, שֶׁבְּהַסּוּלָם דִּתְפִלָּה יֵשׁ ד' שְׁלִיבוֹת. דִּישׁ
לֹמַר, שֶׁד' הַשְּׁלִיבוֹת דִּתְפִלָּה הֵרִי נֹסֵף עַל
הַבִּיאור שֶׁהֵם כְּנֶגֶד ד' הָעוֹלָמוֹת אֲבִי"ע
(כַּמְבוּאָר בַּכ"מ), הֵם בְּכָלִלוֹת כְּנֶגֶד ד' דְּרָגוֹת
הַנ"ל, כָּלִלוֹת סֹדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוֹת, מִתְחִיל
מִלְפָּנֵי הַצְמָצוּם.

Question 1 : pourquoi ce maamar a-t-il été dit le Chabbat de Vayetsé ? Réponse : on peut le relier à l'échelle de Yaakov, mentionnée dans cette paracha, qui représente la prière. Ses quatre échelons correspondent aux quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia ; on peut aussi les relier, de façon générale, aux quatre niveaux du maamar. Dans une note, le Rabbi ajoute que « vers le ciel » (hachamayma) désigne Atik, l'intériorité du Kéter.

D'après cela, on peut également relier le thème du « repos parfait » à l'échelle de la prière. Une autre note relie à Vayetsé la hilloula de l'Admour HaEmsai et sa guéoula, notamment par le passouk « que je retourne en paix à la maison de mon père ».

Le maamar poursuit : la formule « un repos parfait que Tu désires » vient après le détail des trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet dans chacun des quatre degrés mentionnés. Elle désigne le niveau de « la perfection de tout » [chelimouta dekhola], l'unité simple. Ce niveau est au-dessus des trois lignes, et même au-dessus de leur source telle qu'elle est avant le tsimtsoum. C'est à ce propos qu'il est dit « que Tes enfants reconnaissent et sachent » : Tes enfants (précisément les âmes qui sont dans des corps) reconnaîtront et connaîtront aussi ce niveau. Et en voici la raison : « car de Toi vient leur repos ». Leur repos (celui du Chabbat) vient de Toi, véritablement de Toi.

Après le détail des quatre niveaux, le texte de la prière parle du « repos parfait ». Il ne relève plus des trois lignes : c'est « l'unité simple », au-dessus des trois lignes et même de leur source avant le tsimtsoum. Pourtant, ce sont « Tes enfants », les âmes qui sont dans un corps, qui doivent reconnaître et connaître ce niveau. Comment le pourraient-elles ? La suite du maamar répond par « car de Toi vient leur repos » : le repos du Chabbat vient de Toi, véritablement de Toi.

On peut rattacher cela à ce qui est connu sur l'explication de « car c'est de Toi [méitekha] que vient leur repos ». (Méitekha a les mêmes lettres que) méèt kaf, « du kaf », qui est le Kéter : c'est de là que vient leur repos. En effet, dans l'enchaînement des mondes [hichtalchelout] des quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia, l'enchaînement commence à Atsilout, tandis que le Kéter est au-dessus de l'enchaînement. Il en va de même dans l'enchaînement des quatre degrés mentionnés plus haut (qui sont à l'image d'Atsilout, Beria, Yetsira et Assia) : l'enchaînement commence (au niveau de 'Hessed, Guevoura et Tiferet qui se situe) avant le tsimtsoum (le niveau d'Atsilout de l'ensemble), et le niveau du Kéter (à cet

(ג) וממשיך בהמאמר, דמ"ש מנוחה שלימה
שאתה רוצה בה (לאחרי שמפרט ג' הקוין
חג"ת בכל ד' מדרגות הנ"ל) הוא בחי'
שלימותא דכולא, אחדות הפשוטה, שלמעלה
מג' הקוין, גם ממקור הג' קוין כמו שהם לפני
הצמצום. ועל זה אומר יכירו בניה וידעו, דבניה
(נשמות שבגופים דוקא) יכירו וידעו גם בחינה
זו. והטעם לזה הוא, כי מאתה היא מנוחתם,
שמנוחתם (דשבת) היא מאתה, מאתה ממש.

ויש לקשר זה עם הידוע בפירוש כי מאתה
היא מנוחתם, (מאתה הוא אותיות) מאת ר'
שהיא הכתר, משם מנוחתם. דכמו
שבהשתלשלות ד' העולמות אבי"ע, התחלת
ההשתלשלות היא מאצילות והכתר הוא
למעלה מהשתלשלות, עד"ו הוא
בההשתלשלות דד' מדרגות הנ"ל (שהם
בדגמת אבי"ע), שהתחלת ההשתלשלות היא
מ(בחינת חג"ת ש) לפני הצמצום (בחינת

endroit) est le niveau de l'Eïn Sof lui-même (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet de l'Eïn Sof) : véritablement « de Toi ».

אֲצִילוֹת דְּכָלְלוֹת), וּבְחִינַת הַפֶּתֶר (שֵׁם) הִיא
בְּחִינַת הָא"ס עֲצָמוֹ (שְׁלִמְעֵלָה גַם מַחֲג"ת
שְׁבָא"ס), מֵאַתָּה מִמֶּשׁ.

Le Kéter (« couronne ») se situe au-dessus de l'enchaînement des mondes, qui commence à Atsilout. Le Rabbi applique ce modèle aux quatre niveaux du maamar. Ils sont à l'image des quatre mondes, et leur commencement est le niveau de 'Hessed-Guevoura-Tiferet d'avant le tsimtsum, appelé l'Atsilout de l'ensemble. Au-dessus d'eux se trouve leur « Kéter » : l'Eïn Sof lui-même, au-dessus même de 'Hessed-Guevoura-Tiferet de l'Eïn Sof. C'est de là que vient le repos du Chabbat. Le jeu de lettres sur méitekha (« de Toi ») et meèt kaf (« du kaf », le Kéter) le suggère.

L'explication de la chose (le repos du chabbat vient véritablement « de Toi ») : le repos du chabbat procède de l'essence du Néfech, le niveau de Yé'hida. Le maamar explique que c'est pour cette raison que le repos du chabbat est égal chez tout Israël, sans aucune différence entre les grands du monde et les plus petits du peuple (contrairement à la tefila du chabbat, et de même au repas du chabbat, qui atteignent chez les grands tsadikim un niveau bien plus élevé que chez les gens simples). En effet, au niveau de la Yé'hida, tout Israël est égal. Elle est présente dans sa plénitude en tout Néfech d'Israël, même chez les plus humbles et les plus légers. Tel est le sens de « c'est de Toi que vient leur repos » : le repos du chabbat vient véritablement « de Toi ». Car la révélation du niveau de la perfection du tout [chelimouta de-koula], qui se situe au-dessus des lignes [kavin] dans chacun des quatre degrés mentionnés plus haut (et au-dessus même des lignes telles qu'elles existent avant le tsimtsum : véritablement « de Toi »), se produit précisément au niveau de la Yé'hida. En effet, les quatre niveaux Néfech, Roua'h, Nechama et 'Haya correspondent aux quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia, et plus haut encore aux quatre degrés de l'ensemble de l'enchaînement (à partir d'avant le tsimtsum). Le niveau de Yé'hida, en revanche, se situe au-dessus de l'enchaînement (propre à l'homme), et même au-dessus du niveau de l'enveloppant [makif] qu'est la maison. [Plusieurs passages

ד) וּבְאִוֵּר הָעֵנָן (שְׁהִמְנוּחָה דְּשַׁבַּת הִיא מֵאַתָּה
מִמֶּשׁ), הִנֵּה הִמְנוּחָה דְּשַׁבַּת הִיא מִצַּד עֲצָם
הַנֶּפֶשׁ, בְּחִינַת יְחִידָה. וְכֵמוֹ שְׁמִבְאָר בְּהַמְאָמָר,
דְּזֶהוּ הַטַּעַם עַל זֶה שְׁהִמְנוּחָה דְּשַׁבַּת הִיא בְּכָל
יִשְׂרָאֵל בְּשׂוּהָ, וְאִין בְּהָ חִילּוּק בֵּין גְּדוּלֵי עוֹלָם
לְקֹטְנֵי הַהֶמוֹן מִמֶּשׁ (וּדְלָא כְּהִתְפַּלָּה דְּשַׁבַּת, וְכֵן
אֲכִילַת שַׁבַּת, שְׁבַצְדִּיקִים גְּדוּלִים הֵם בְּאִפְן
נִעְלָה הַרְבֵּה יוֹתֵר מֵאֲשֶׁר בְּאִנְשִׁים פְּשׁוּטִים), כִּי
בְּבְחִינַת הַיְחִידָה כָּל יִשְׂרָאֵל הֵם בְּשׂוּהָ, וְהִיא
נִמְצָאֵת בְּשְׁלִימוּתָהּ בְּכָל נֶפֶשׁ מִיִּשְׂרָאֵל אֲפִילוּ
בְּפָחוּתִים וְקָלִים. וְזֶהוּ מֵאַתָּה הִיא מְנוּחָתָם,
שְׁהִמְנוּחָה דְּשַׁבַּת הִיא מֵאַתָּה מִמֶּשׁ, כִּי הַגִּילּוּי
דְּבְחִינַת שְׁלִימוּתָא דְּכוּלָא שְׁלִמְעֵלָה מְקוּיִן בְּכָל
ד' מְדִירִיגוֹת הַנ"ל (גַּם מִהֶקְוִיִן כְּמוֹ שֶׁהֵם לְפָנֵי
הַצְמָצוּם, מֵאַתָּה מִמֶּשׁ), הִיא בְּבְחִינַת יְחִידָה
דְּיוֹקָא. דְּהִנֵּה ד' הַבְּחִינּוֹת נִרְנ"ח הֵם בְּד'
הָעוֹלָמוֹת אֲבִי"ע, וְלִמְעֵלָה יוֹתֵר – בְּד'
הַמְדִּירִיגוֹת דְּכָלְלוֹת הַהִשְׁתַּלְשְׁלוֹת (מִתְחִיל
מִלְפָּנֵי הַצְמָצוּם) – מִשָּׂא"כ בְּחִינַת יְחִידָה הִיא
לִמְעֵלָה מִהִשְׁתַּלְשְׁלוֹת (שְׁבַא"ד), וְעַד שֶׁהִיא
לִמְעֵלָה גַם מִבְּחִינַת הַמְקִיף דְּבֵית [דְּבַכ"מ]

expliquent que le niveau de 'Haya est semblable à l'enveloppant qu'est le vêtement, et le niveau de Yé'hida à l'enveloppant qu'est la maison. Mais le discours commençant par « Tu es Un » [Ata E'had], cité plus haut (et il en est de même dans plusieurs passages), explique que le niveau de Yé'hida est au-dessus même de l'enveloppant qu'est la maison. C'est pourquoi le niveau de Yé'hida ne réside même pas dans la maison (qui enveloppe davantage que les vêtements) : c'est seulement dans les quatre coudées les plus éloignées qui soient, plus éloignées encore que la maison, que réside le rayonnement du niveau de Yé'hida.] C'est pourquoi la révélation du niveau de l'Ein Sof (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'avant le tsimtsoum) a lieu précisément au niveau de la Yé'hida. Tel est le sens de « car c'est de Toi que vient leur repos » : puisque leur repos (celui du chabbat) procède du niveau de Yé'hida, il vient « de Toi », véritablement « de Toi ».

מבואר שבחינת חי' היא דוגמת מקיף דלבוש ובחינת יחידה דוגמת מקיף דבית. אבל בד"ה אתה אחד הנ"ל (וכ"ה בכ"מ), שבחינת יחידה היא למעלה גם מהמקיף דבית. שלכן, גם בבית (שהוא מקיף יותר מהמקיף דלבושים) לא ישכן בו בחינת יחידה, כ"א בד' אמות הרחוקים בתכלית, יותר מהרחוק דבית, שם דוקא תשכן הארת בחינת יחידה. ולכן, בבחינת היחידה דוקא הוא גילוי בחינת הא"ס (שלמעלה גם מחג"ת שלפני הצמצום). וזהו כי מאתה היא מנוחתם, דמכיון שמנוחתם (דשבת) היא מצד בחינת יחידה, לכן היא מאתה, מאתה ממש.

La Kabbalah décrit l'âme en cinq niveaux. Les quatre premiers, Néfech, Roua'h, Nechama et 'Haya, correspondent aux degrés de l'enchaînement. Le cinquième est la Yé'hida (« l'unique »). Voici la réponse : les âmes qui vivent dans un corps peuvent connaître ce qui dépasse tout, parce que la Yé'hida est présente dans sa plénitude en toute âme d'Israël, même chez les plus humbles. C'est pourquoi le repos du Chabbat est égal pour tous, alors que la prière et le repas du Chabbat sont beaucoup plus élevés chez les grands tsadikim que chez les gens simples. Le makif (« enveloppant ») est une force qui entoure. Le vêtement est l'enveloppant proche, la maison l'enveloppant lointain. Dans une note, le Rabbi signale que d'autres sources rapprochent les « quatre coudées » de la maison ; le maamar les place encore plus loin.

Le maamar explique au même endroit pourquoi les hommes de la Grande Assemblée [Knesset HaGuedola] ont institué de dire « Tu es Un... ». La Grande Assemblée, c'est l'Assemblée d'Israël [Knesset Israël]. L'ensemble de l'enchaînement (dans les quatre degrés mentionnés plus haut, qui sont inclus dans cette formule) a été transmis à la Grande Assemblée (l'Assemblée d'Israël). De la Grande Assemblée (l'Assemblée d'Israël), il a été transmis à l'ensemble des Nechamot d'Israël, les Nechamot qui sont dans les corps. Elles aussi peuvent donc dire et attirer tous ces niveaux, à commencer par le niveau de « Tu es Un

(ה) ומבאר בהמאמר שם, דמה שתקנו אנשי כנסת הגדולה לומר אתה אחד כו', הוא, דכנסת הגדולה היא כנסת ישראל, וכללות כל ההשתלשלות (בד' מדרגות הנ"ל שנכללו בנוסח זה) נמסר לכנסת הגדולה (כנסת ישראל), ומכנסת הגדולה (כנס"י) נמסר זה לכללות נש"י, נשמות שבגופים, שגם הם יכולים לומר ולהמשיך כל בחינות אלו, מתחיל מבחינת אתה אחד שקאי (כנ"ל) על

», qui désigne (comme on l'a dit) le niveau du 'Hessed d'avant le tsimtsoum : le niveau où « la nature du bien est de faire le bien », qui procède de « car Il désire la bonté ['Hessed] ». C'est le sens de « vous les accomplirez [vaassitem otam] » : il ne faut pas lire otam [« les »] mais atem [« vous »], comme si vous M'aviez fait, par contrainte. (En langue sainte, en effet, assaouni [« ils M'ont fait »] relève de la contrainte, comme dans « un acte de divorce [guet] obtenu par contrainte [meoussé] ».) Autrement dit, vous Me contraignez, pour ainsi dire, à être appelé du nom de 'Hessed, Guevoura et Tiferet, même au niveau de l'Eïn Sof d'avant le tsimtsoum. Les âmes d'Israël en ont la force parce que la racine des Nechamot se trouve dans l'Eïn Sof lui-même (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet de l'Eïn Sof). Même après s'être revêtues de corps, ce niveau brille en elles, dans le niveau de Yé'hida qui est en elles (comme on l'a dit). C'est pourquoi il est en leur pouvoir de faire (et ce, par contrainte) les quatre degrés mentionnés plus haut.

בְּחִינַת הַחֶסֶד שֶׁלִּפְנֵי הַצְמָצוּם, בְּחִינַת טָבַע הַטּוֹב לְהַטִּיב שְׁמֵצָד חֶפֶץ חֶסֶד. וְזֶהוּ וְעֲשִׂיתֶם אִתָּם, אִתָּם אֲתֵם אֵלָא אִתָּם כָּאֵלּוּ עֲשֹׂאוֹנֵי בַכּפִי (כִּי פִי עֲשֹׂאוֹנִי בִלְהֵ"ק הוּא עֲנִין כַּפִּי כְּמוֹ גִּט מְעֻשָּׂה), הֵיִינוּ שְׂאֵתֶם כּוֹפִים אוֹתִי כְּבִכּוֹל לְהַקְרִיא בְּשֵׁם חַג"ת אֶף בְּבְחִינַת א"ס שֶׁלִּפְנֵי הַצְמָצוּם. וְהִכָּח עַל זֶה בִּנְשׁ"י הוּא לְפִי דְשֶׁרֶשׁ הַנִּשְׁמוֹת הוּא בֵּא"ס עֲצָמוּ (שֶׁלִּמְעַלָּה גַּם מַחַג"ת שְׁבֵא"ס), וְגַם לְאַחֲרֵי שְׁנִתְלַבְּשׁוּ בְּגוּפִים מְאִירָה בָּהֶם בְּחִינַת זוּ בְּבְחִינַת הִיחִידָה שֶׁבָּהֶם (כַּנ"ל), וְלִכֵּן יֵשׁ בְּכֻחָם לַעֲשׂוֹת (וּבִאֲוֶפֶן דַּכּפִּי) כָּל ד' מְדִרְיגוֹת הַנִּלְל.

La Grande Assemblée est le groupe de Sages qui a fixé le texte des prières. Pourquoi lui avoir transmis ces formules ? Parce qu'elle représente l'ensemble d'Israël, et qu'à travers elle toutes les âmes reçoivent le pouvoir d'attirer ces quatre niveaux. Le Rabbi va plus loin : par leur prière, les âmes « contraignent » Dieu, pour ainsi dire. Même au niveau de l'Infini d'avant le tsimtsoum, Il se laisse alors appeler Bonté, Rigueur et Harmonie. Elles en ont la force parce que leur racine se trouve dans l'Eïn Sof lui-même, et que cette racine brille en elles par la Yé'hida.

D'après tout ce qui précède, on comprendra pourquoi le discours commençant par « Ata E'had » [« Tu es Un »] fut prononcé le Chabbat kodech (de la paracha Vayétsé) avant la prière de Min'ha. [Pourtant, en règle générale, les paroles du Dieu vivant [divrei Elokim 'Haïm] se disent au moment de Raava deRaavin [la « volonté des volontés »], c'est-à-dire, comme on le voit chez les Rebbeïm précédents, après la prière de Min'ha.] C'est que la récitation de « Tu es Un... » a pour but d'opérer l'épanchement des quatre degrés mentionnés plus haut. Or toutes choses sont attirées par la Torah ; c'est pourquoi, avant la récitation de « Tu es Un » dans la prière de

(ו) **וע"פ** כָּל הַנִּלְל יוֹבֵן מֶה שְׂאֵמִירַת הַדְּרוֹשׁ ד"ה אֵתְה אֶחָד הֵיִתָּה בִּשְׁ"ק (פ' וַיֵּצֵא) קֶדֶם תְּפִלַּת הַמִּנְחָה [אֶף שֶׁבְּדֶרֶךְ כָּלֵל, אֵמִירַת דֵּא"ח בְּהִזְמִן דְּרַעֲוֵא דְרַעֲוִיָּהּ, כְּנִרְאָה בְּרַבּוּתֵינוּ נִשְׂיֵאִינוּ, לְאַחֲרֵי תְּפִלַּת הַמִּנְחָה], כִּי אֵמִירַת אֵתְה אֶחָד כּו' הוּא לְפַעוֹל הַמְּשַׁכֵּת ד' מְדִרְיגוֹת הַנִּלְל. וּמִכֵּיּוֹן שֶׁכָּל הָעֲנִינִים נִמְשָׁכִים ע"י תּוֹרָה, לָכֵן, לְפָנֵי אֵמִירַת אֵתְה אֶחָד בְּתְּפִלַּת מִנְחָה הֵיִתָּה הַמְּשַׁכֵּת עֲנִין זֶה בְּתּוֹרָה. וּמִכֵּיּוֹן

Min'ha, cet épanchement s'est d'abord opéré dans la Torah. Et puisque l'épanchement des quatre degrés que contient la formule « Tu es Un » procède de la racine des âmes dans l'Eïn Sof, qui se révèle au niveau de Yé'hida, comme on l'a dit, cet épanchement s'est opéré, au sein de la Torah elle-même, tel qu'il est dans la pnimiyout haTorah — et telle que la pnimiyout haTorah se présente sur le mode de « ils en seront nourris » [yitparnessoun] [la 'Hassidout 'Habad], le niveau de Yé'hida de la Torah.

שְׁהַמְשַׁכַּת ד' הַמְדְּרִיגוֹת שֶׁבְּנֶסֶח אֶתְהָ אֶחָד הוּא מִצַּד שְׂרֵשׁ הַנִּשְׁמוֹת בִּא"ס שֶׁמִּתְגַּלֶּה בְּבְחִינַת יְחִידָה כִּנ"ל, לָכֵן, בַּתּוֹרָה גּוֹפֵא, הִיָּתָה הַמְשַׁכַּת עֲנִין זֶה כְּמוֹ שֶׁהוּא בְּפִנְיִמְיוֹת הַתּוֹרָה, וְכֵמוֹ שֶׁפִּנְיִמְיוֹת הַתּוֹרָה הִיא בְּאִפֻּן דִּיתְפָּרְנִסוֹן [חֲסִידוֹת חב"ד], בְּחִינַת יְחִידָה דְּתּוֹרָה.

Question 2 : en général, les Rebbeïm précédents prononçaient leurs maamarim après la prière de Min'ha. C'est le moment appelé Raava deRaavin (« volonté des volontés »). Pourquoi celui-ci fut-il dit avant ? Dans une note, le Rabbi précise que, pendant l'emprisonnement aussi, le maamar du Chabbat de Vayéra avait été dit après Min'ha. Réponse : la récitation de « Tu es Un » devait opérer l'épanchement des quatre degrés. Or tous les épanchements se font par la Torah. Il fallait donc que, avant cette récitation à Min'ha, cet épanchement se fasse dans la Torah. Il s'est fait par la pnimiyout haTorah, sur le mode de « ils en seront nourris » : la 'Hassidout 'Habad, la Yé'hida de la Torah.

On peut dire que là est aussi le lien entre la récitation de ce discours et le dernier Chabbat kodech de l'emprisonnement, veille du jour de la guéoula. On sait en effet que l'emprisonnement a produit (en yiddish : « iz oyfgeton gevorn », a accompli) une élévation plus grande encore, etc. Il en va comme dans la parole de nos Sages : « L'olive, quand on la pile, (précisément alors) donne son huile. » Certes, le « Que tes sources se répandent au-dehors » existait déjà avant l'emprisonnement (de l'Admour HaEmsai). Néanmoins, l'emprisonnement y a ajouté — et l'on peut dire : jusqu'à un ajout sans commune mesure. C'est ce qu'indique la formulation précise de nos Sages : par le pilage, elle « donne » son huile (« donne », précisément), car « quiconque donne, donne d'un œil bienveillant ». L'ampleur de l'élévation qu'a apportée précisément l'emprisonnement se comprend par ce qu'explique une si'ha de Sa Sainteté mon beau-père l'Admour (au sujet de l'emprisonnement de l'Admour Hazakène, d'où l'on comprend aussi ce qu'il en est de l'emprisonnement de l'Admour HaEmsai) : l'emprisonnement eut lieu avec

(ז) וַיֵּשׁ לומר דָּוָהוּ גַם הַקָּשֶׁר דְּאִמִּירַת דְּרוּשׁ זֶה לִש"ק הָאֲחֵרוֹן שֶׁל הַמַּאסֶּר, עָרַב יוֹם הַגָּאוּלָּה, דְּהִנֵּה יָדוּעַ שֶׁע"י הַמַּאסֶּר נֶעֱשֶׂה (אִיז אוֹיִפֶּגַעֵטאָן גֶּעוּוּאָרָן) עִילוֹי גָּדוֹל יוֹתֵר כּו'. וע"ד מַאמֶּר רז"ל הָיִית כְּשִׁכּוֹתֶשִׁין אוֹתוֹ (דְּוָקָא) הוּא נוֹתֵן שְׁמֵנוּ. וְהֵגַם שֶׁהָעֲנִין דִּיפּוּצוֹ מַעֲיִנוֹתֶיהָ חוּצָה הִי גַם לִפְנֵי הַמַּאסֶּר (דֹּאדְמו"ר הָאֲמָצְעִי), מ"מ, ע"י הַמַּאסֶּר נִיתוּסָף בָּזָה, וִי"ל שֶׁעַד לְהוֹסְפָה בְּאִין עָרוֹה, וְכִדְיוֹק לְשׁוֹן רז"ל שֶׁע"י הַכְּתִישָׁה הוּא נוֹתֵן שְׁמֵנוּ (נוֹתֵן דְּוָקָא), דְּכָל הַנוֹתֵן בְּעִין יָפָה הוּא נוֹתֵן. וְגוֹדֵל הָעִילוֹי שֶׁנִּתְחַדֵּשׁ ע"י הַמַּאסֶּר דְּוָקָא מוֹבֵן מִהַמְבָּאָר בְּשִׁיחַת כ"ק מו"ח אֲדֹמו"ר (בְּנוֹגֵעַ לְהַמַּאסֶּר דֹּאדְמו"ר הָוֶקוֹן, דְּמִזָּה מוֹבֵן גַּם בְּנוֹגֵעַ לְהַמַּאסֶּר דֹּאדְמו"ר הָאֲמָצְעִי), שֶׁהַמַּאסֶּר הִי בְּהַסְכָּמָתוֹ, כִּי כָּל צָדִיק וְצָדִיק הוּא מוֹשֵׁל וְשׁוֹלֵט עַל כָּל

son consentement, car chaque tsadik domine et gouverne toutes ses affaires matérielles, et tout ce qui lui arrive se produit avec son consentement. Or il a consenti à l'emprisonnement, bien que celui-ci fût lié à des souffrances, etc., et à l'empêchement de diffuser l'enseignement de la 'Hassidout (pendant le temps où il demeurerait en prison). On comprend par là l'ampleur de l'élévation de la diffusion des sources qui apparut précisément après sa guéoula — au point que, pour elle, tout l'emprisonnement en valait la peine. Tel est donc le lien entre la récitation de ce discours et (la veille du jour de) la guéoula : à ce moment apparut une élévation plus grande dans la révélation de la le niveau de Yé'hida de la Torah [pnimiyout haTorah], une révélation dans la compréhension et la saisie intellectuelle — au point que la révélation n'est pas seulement en 'Hokhma et Bina, mais aussi au niveau de la Daat. Car la racine de la Daat est dans l'intériorité du Kéter [comme l'explique longuement le hemchekh 5670 [1909-1910] au sujet de la supériorité de la Daat], le niveau de Yé'hida. C'est le sens de « Que Tes enfants reconnaissent et sachent que de Toi vient leur repos » : la révélation du niveau de Yé'hida (« de Toi vient leur repos ») se fait précisément sur le plan de la Daat — « qu'ils reconnaissent... et sachent ».

הַעֲנִינִים הַגְּשָׁמִיִּים שָׁלוֹ, וְכָל מְאֻרָּע עִמּוֹ הוּא בְּהִסְכָּמָתוֹ. וּמִזֶּה שֶׁהִסָּכִים עַל הַמֶּאֱסָר אַף שֶׁזֶּה הִ' קָשׁוּר עִם יְסוּרִים וְכו' וְעַם מְנִיעַת הַפְּצַת תּוֹרַת הַחֲסִידוּת (בְּעֵת שֶׁבָּתוּ בַּמֶּאֱסָר), מוֹבֵן מִזֶּה גּוֹדֵל הָעִילוּי דִּהֶפְצַת הַמַּעֲיָנוֹת שֶׁנִּתְחַדֵּשׁ לְאַחֲרֵי גְאֻלָּתוֹ דּוֹקָא, עַד שֶׁבִּשְׁבִּיל זֶה הִ' כִּפְדָּא כָּל הַמֶּאֱסָר. וְזֶהוּ הַקָּשֶׁר דְּאִמִּירַת דְּרוּשׁ זֶה לְ(עֶרֶב יוֹם) הַגְּאֻלָּה, כִּי אִזּוֹ נִתְחַדֵּשׁ עִילוּי גְדוֹל יוֹתֵר בְּגִילוּי פְּנִימִיּוֹת הַתּוֹרָה [בְּחִינַת יְחִידָה דְּתּוֹרָה], גִּילוּי בְּהִבְנָה וְהַשָּׂגָה, וְעַד שֶׁהִגִּילּוּ הוּא לֹא רַק בַּחוּ"ב אֲלָא גַם בְּבְחִינַת הַדַּעַת, דְּשֶׁרֶשׁ הַדַּעַת הוּא בְּפְנִימִיּוֹת הַפֶּתֶר [וְכַמְבוֹאָר בְּאַרוּכָה בְּהַמְשָׁךְ עַת"ר מַעֲלֵת עֲנִין הַדַּעַת], בְּחִינַת יְחִידָה. דְּזֶהוּ יִפְרִיּוּ בְּנֵיהֶם וְיִדְעוּ כִּי מֵאֲתָךְ הִיא מְנוּחָתָם, דְּגִלּוּי בְּחִינַת יְחִידָה (מֵאֲתָךְ הִיא מְנוּחָתָם) הוּא בְּעֲנִין הַדַּעַת דּוֹקָא, יִפְרִיּוּ כו' וְיִדְעוּ.

Question 3 : quel lien entre ce maamar et la guéoula, qui eut lieu le lendemain ? Le Rabbi s'appuie sur l'image de l'olive, qui donne son huile quand on la pile. Dans une note, il cite le Rabbi Rachab : après l'emprisonnement de l'Admour Hazakène, c'est précisément l'intériorité qui s'est révélée. Une si'ha rapporte, à propos de l'Admour Hazakène, que l'emprisonnement eut lieu avec son consentement ; de là, le Rabbi comprend aussi la grandeur de l'élévation apportée après la guéoula de l'Admour HaEmtsai, malgré les souffrances et l'arrêt de la diffusion pendant l'emprisonnement. Réponse : à ce moment, la révélation de la pnimiyout haTorah s'éleva jusqu'à la Daat. La racine de la Daat est dans l'intériorité du Kéter, le niveau de Yé'hida. D'où « que Tes enfants reconnaissent et sachent ». Une note rapporte que la nouvelle de la guéoula arriva pendant que l'Admour HaEmtsai disait ce maamar.

C'est aussi pourquoi le Machia'h « enseignera la connaissance [Daat] à tout le peuple » dans la saisie de la pnimiyout haTorah — la connaissance, précisément. Car l'essentiel de ce qui se renouvellera aux

(ח) וְזֶהוּ ג"כ מִזֶּה שֶׁמְשִׁיחַ יִלְמַד דַּעַת לְכָל הָעָם בְּהַשָּׁגַת פְּנִימִיּוֹת הַתּוֹרָה, דַּעַת דּוֹקָא, דְּעִיקָר הָעֲנִין שִׁיתְחַדֵּשׁ בִּימּוֹת הַמְּשִׁיחַ הוּא [כַּמ"ש]

jours du Machia'h est [comme l'écrit le Rambam en conclusion et sceau de son livre] : « car la terre sera remplie de la connaissance de Hachem » — la connaissance, précisément. Cette révélation sera « comme les eaux recouvrent la mer » : elle relèvera non seulement de la connaissance et de la reconnaissance intellectuelle, mais aussi d'une perception concrète, comme les eaux de la mer, visibles de manière tangible. Il est en effet expliqué en plusieurs endroits, au sujet des créatures du monde caché [Alma deItkassia], qu'elles sont à l'image des poissons dans la mer : elles sont batel [annulées] envers les eaux, au point que l'existence des poissons ne se voit pas du tout, et que l'on ne voit que les eaux de la mer qui les recouvrent. On comprend dès lors que « comme les eaux recouvrent la mer » signifie que la révélation de la Divinité se fera alors par une vision sensible, comme les eaux de la mer (qui recouvrent les créatures qu'elle contient), qui sont visibles de manière tangible.

הרמב"ם בסיום וחזרתם ספרו] כי מלאה הארץ דעה את הוי', דעה דוקא. וגילוי זה יהי באפן דכמים לים מכסים, היינו שזה יהי (נוסף על דעת והכרת השכל, גם) בראי' מוחשית, כמו מי הים שנראים בראי' מוחשית. דהנה מבואר בכ"מ בענין הנבראים שבעלמא דאתכסיא שהם ברגמת דגים שפכים שהם בטלים להמים, עד שמציאותם של הדגים אינה נראית כלל ומה שנראה הם רק מי הים שמכסים עליהם. ומזה מובן שפרוש כמים לים מכסים הוא שהגילוי דאלקות יהי אז בראי' מוחשית, כמו מי הים (שמכסים על הנבראים שבתוכם) שהם נראים בראי' מוחשית.

Le maamar va jusqu'à l'époque du Machia'h. La Daat révélée lors de la libération annonce ce qui se passera alors : la terre sera remplie de la connaissance de Hachem. Le « monde caché » désigne les niveaux spirituels où les créatures ne se sentent pas distinctes de D.ieu. Elles y sont comme les poissons dans la mer : batel [annulées] dans l'eau qui les entoure. L'image des eaux qui « recouvrent » la mer veut donc dire ceci : à l'époque du Machia'h, la présence de D.ieu sera aussi évidente que l'eau qu'on a sous les yeux. On ne la comprendra pas seulement, on la verra.

Puisse-t-il être Sa volonté que, par l'étude de ces sujets dans la Torah, nous parvenions bientôt à l'accomplissement effectif de la promesse (portant sur ces sujets). Ainsi, dans un repos véritable, dans la joie et le bonheur du cœur, nous irons au-devant de la guéoula véritable et complète, par notre juste Machia'h. Alors, « la terre sera remplie de la connaissance de Hachem, comme les eaux recouvrent la mer ».

ויהי רצון שמלמוד ענינים אלו בתורה יבואו בקרוב לקיום היעוד (דענינים אלה) בפועל, שמתוך מנוחה אמיתית ומתוך שמחה וטוב לבב נלך לקראת הגאולה האמיתית והשלימה ע"י משיח צדקנו, שאז יהי מלאה הארץ דעה את הוי' כמים לים מכסים.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

Le maamar part de la formule « Tu es Un » de la prière de Min'ha du chabbat. Elle décrit tout l'enchaînement des mondes [hichtalchelout], jusqu'à ce qui précède la contraction, occultation [tsimtsoum]. Puis vient « car de Toi vient leur repos » : le repos du chabbat vient d'Hachem Lui-même, au-dessus de tous ces degrés. Ce repos procède du niveau le plus essentiel de l'âme [Yé'hida], et elle est égale chez tout Juif. L'Admour HaEmtsai a prononcé ce discours en prison, la veille de sa guéoula. L'olive pilée donne son huile : de la même façon, l'épreuve a fait jaillir une révélation plus grande de la 'Hassidout, jusque dans la connaissance [Daat].

Dans le service d'Hachem

Le chabbat, c'est le repos lui-même qui touche l'essence de l'âme, au-delà du niveau de la prière ou du repas. En disant « Tu es Un », chaque Juif peut attirer tous les niveaux que décrit cette formule. L'étude de la 'Hassidout, la Yé'hida de la Torah, doit faire entrer cette révélation dans la compréhension : « que Tes enfants reconnaissent et sachent ».

Avec soi-même

Une épreuve peut aussi révéler ce qu'il y a de plus intérieur. Pendant sa détention, l'Admour HaEmtsai ne pouvait plus diffuser la 'Hassidout. Pourtant, la prison a produit une élévation sans commune mesure. Le maamar dit que le tsadik a consenti à cette épreuve, malgré les souffrances. Il compare cela à l'olive pilée qui donne son huile : l'emprisonnement a suscité une révélation accrue de la pnimiyout haTorah.

Avec les autres

Au niveau de la Yé'hida, tout Israël est égal. Elle est entière chez le plus grand tsadik comme chez le plus simple et le plus léger. Le repos du chabbat est donc le même pour tous, sans différence entre les grands et les petits. Regarder son prochain ainsi, c'est savoir que son essence est intacte, quel que soit le niveau de sa prière ou de son étude.